

ÉMILE VERHAEREN, UN POÈTE DANS LA GRANDE GUERRE

Rik HEMMERIJCKX

Traduction du néerlandais : prof. Vic Nachtergaele

Le poète ne doit pas planer au-dessus de la mêlée,
mais se jeter dans la mêlée avec l'arme dont il dispose, le verbe...¹

Par son ampleur et ses destructions comme par la misère humaine qu'elle engendra, la Première Guerre mondiale marqua l'une des grandes césures du xx^e siècle. La confrontation militaire avait été sans précédent : les grandes puissances européennes de l'époque avaient engagé tous les moyens imaginables en hommes et en matériel pour assurer ou pour étendre leur pouvoir géopolitique. Le conflit prit des dimensions mondiales lorsqu'elles jetèrent leurs colonies dans le combat et réussirent à entraîner les États-Unis dans la guerre. Au nom de la patrie, des millions de soldats se lancèrent à l'assaut. Ce fut la première grande guerre mécanisée, mais ce fut également la première grande guerre idéologique : les intellectuels, les artistes et les écrivains se virent engagés dans une guerre de propagande incessante². Il fallait choisir son camp. Émile Verhaeren (1855-1916) n'y échappa pas, dans la mesure où il était l'un des poètes les plus en vue de son époque.

Depuis 1900, la renommée littéraire de ce poète belge francophone s'était de plus en plus affirmée. En tant que héraut d'une foi inébranlable dans l'idéal du Progrès, il reçut le surnom de « Walt Whitman européen ». À partir de

1 — *Le Temps*, 5 décembre 1916.

2 — C. Prochasson & A. Rasmussen, *Au nom de la patrie. Les intellectuels et la Première Guerre mondiale (1910-1919)*, Paris, 2010, 316 p. ; F. M. Frémeaux, *Écrivains dans la Grande Guerre. De Guillaume Apollinaire à Stefan Zweig*, Paris, 2012, 376 p. ; N. Mariot, *Tous unis dans la tranchée ? 1914-1918, les intellectuels rencontrent le peuple*, Paris, 2013, 496 p. ; E. Godo, *Pourquoi nous battons-nous ? 1914-1918 – Les écrivains face à leur guerre*, Paris, 2014, 384 p.